

la fille ainée allait attacher le chien. — 4. Sa chemise était percée, sa jupe était déchirée; à dire la vérité, c'était une honte de la voir. — 5. Quand j'entrai dans la maison, la femme était à faire des crêpes, assise sur une chaise, et le nez du cochon fouillait dans la pâte. — 6. Le petit chat était jeune et ne savait pas son chemin; il est allé sur le bord de la baratte, et s'est cassé le cou. — 7. Quand la seconde des trois filles voulut distribuer le lait (dans les écuelles) : — Seigneur Dieu, dit-elle, le pauvre minet est noyé! — 8. Seigneur Dieu, dit-elle, le pauvre minet est noyé; prenez-le donc par la queue et jetez-le dehors. — 9. Au moment de se séparer, en entrant dans la salle, pour me divertir je me mis à danser.

## LIII

## Chopine coquine.

Me c'ha d'o-ber eur ba-le teu-sak ker a  
Ba-ris, A-ge han da gas ga-nein fleu-ren ar ia-  
ouan-kis. Cho-pin' ko-kin' tra la la,  
cho-pin' ko - kin' lè - no; cho-pin' ko-kin'  
tra la la; i - van ra ba - na-c'ho.

1. Me c'ha d'ober eur bale teusak ker a Baris (1)  
Ag e han da gas ganein fleuren ar iaouankis.  
*Chopin' kokin' tra la la, chopin' kokin' leno;* (2)  
*Chopin' kopin' tra la la; ivan ra banac'ho!*
2. Enteusek ker a Baris me ha d'ober eur bale.  
A me ha da gas ganein fleuren ar garante.
3. Itron Varia Gurnuhuel deus a verdeik ar c'hoat,  
Me o pet da gonzolein ma mameik a ma zad.
4. Itron Varia gwel-zikour deus a borched Gwengam  
Me o ped d'am c'honzolein pa vein 'n em brasan  
[tourmann.
5. Me 'm a bet eur vestrez koant karged a dalancho,  
Rozali a oa i han, Rozali Dondéno (3).

(1) On répète quelquefois le second hémistiche, au premier vers de chaque couplet.

(2) Variante : *chopin' tra la leno.*

(3) Variante : *Lou de ri de ri de ra, rozalilondéno*; ces syllabes n'ont pas de sens, c'est un euphémisme pour remplacer un passage scabreux, que j'ai encore entendu chanter ainsi :  
Pa ve skouiz oar lein i c'hein, e ha oar i geno.

6. Me 'm a bet eur vestrez koant na n'em oa nemerti;  
Eur pez trousken oar i ven, c'houez ar voelt voa  
[ganti!

Recueilli à Trévéréc.

## Traduction.

1. Je vais faire un tour vers la ville de Paris, et je vais emmener la fleur de la jeunesse. — *Chopine coquine, tra la la, chopine coquine laine; chopine coquine, tra la la; il boit des gouttes!* — 2. Vers la ville de Paris je vais faire un tour et je vais emmener la fleur de l'amour. — 3. Madame Marie de Gurnuhuel, tout au bord du bois, je vous prie de consoler ma petite mère et mon père. — 4. Madame Marie de bon secours, du porche de Guingamp, je vous prie de me consoler quand je serai le plus dans la peine. — 5. J'avais une jolie maîtresse pleine de talents; Rosalie était son nom, Rosalie Dondaine. — 6. J'avais une jolie maîtresse, et je n'avais qu'elle; sur sa tête une croûte énorme; elle avait une odeur infecte!

## LIV

## La Pauvreté.

Ti ma mam goz ar baou-ran-te Zo a - si-  
ned eur leur ne - ve.

1. Ti ma mam goz ar baourante  
Zo asined eur leur neve;
2. O pedan, oll dud iaouank, da donet;  
Dieset ganac'h pob a dam boet.
3. Dieset ganac'h pob a dam bara,  
Ti ma mam goz nen eus netra.
4. Ti ma mam goz nen eus netra  
Med ar baourante plén i za.
5. Ti ma mam goz n'euz 'med mizer,  
Ha leiz an ti deus a bevien.
6. An ini goz a c'houlenne  
Gant i bugale en noz-se :
7. — Ma bugale, d'aign o leret  
Penez vo gret da gavet bouet?
8. — Tevet, ma mam, na oelet ket,  
Bara d'ach-c'hui a vo klasket;
9. Bara d'ac'h-c'hui a vo klasket,  
Keit a veign be ne vanko ket. —
10. Setu'n ini goz desedet  
Er baourante plén eo marvet;
11. Marv e' n ini goz er gras Doue,  
Na n'e deus bet 'met paourante.

*Traduction.*

1. Chez ma grand'mère la pauvreté, est annoncée une aire neuve ; 2. je vous prie tous, jeunes gens, de venir ; apportez chacun votre morceau de nourriture.

3. Apportez chacun votre morceau de pain ; chez ma grand'mère il n'y a rien. 4. Chez ma grand'mère il n'y a rien que la pauvreté en plein. 5. Chez ma grand'mère il n'y a que misère, et la maison pleine de pauvres ! 6. La vieille demandait à ses enfants, cette nuit-là : 7. — Mes enfants, oh ! dites-moi comment on fera pour trouver à manger ? 8. — Taisez-vous, ma mère, ne pleurez pas, on vous cherchera du pain ; 9. on vous cherchera du pain, tant que je vivrai il ne manquera pas. — 10. Voilà la vieille décédée, elle est morte dans la pauvreté en plein ; 11. la vieille est morte dans la grâce de Dieu, et elle n'a eu que pauvreté.

Chanté par la femme Sité, de Plougonver, 1889 ;  
l'air est celui qu'elle donne à presque toutes  
ses chansons de même rythme.

*Autre version.*

*Allegretto.*

Ti ma mam goz ar baou-ran-te Zou a-si-  
net eur leur né-ve

*rit.*

1. Ti ma mam goz ar baourante  
Zou asinet eur leur néve ;
2. Zou eur leur néve asinet,  
Hag en nan eus ket eun tam boet.
3. Tudo iaouank o pidein e ran  
Da gas ganac'h tamo bara. —
4. An ini goz pa deus klevet  
Oa kélo a damo boet,
5. Kanan a re, tripal a re,  
A greiz i c'halon a danse.
6. — Tudo iaouank da dimezi,  
Tostet aman m'o kelennin.
7. Kemeret ked a goanteno,  
Reze 'n im dem da louskenno.
8. Siouaz d'eign, me 'm eus bet unan  
Entre koat Vourmant ha Runan,
9. Hag a zou ganti glac'haret  
Mar zou mab iaouank barz er bet.
10. Eur vagoden lin 'm a prenét  
A gouste d'eign pemzek koennek ;
11. Pemzek koennek e d'eign koustet  
Ha parzek e goerzet e neut.

12. Nâ miz e bet ouz in néan  
Ha tri miz ouz in dibunan ;
13. Ha tri miz ouz in dibunan ;  
Chetu fouetet ar bla gantan !
14. Pa ve eur zun hep gwelet bet,  
Ve tri de klan, daou dé fachtet.
15. A zadorn beure, beure mat,  
E zavou d'en em rubanat ;
16. E zavou d'en em rubanat,  
War ben ar zul dont d'an ebat.
17. Pa lakeign eur skoed er vagoden,  
Me virou 'vidon un trunsen ;
18. Me virou 'vidon an trunso  
Da rein d'ei oar i c'horstelo.

Chanté par Anne Gaillard, 80 ans, Trévrec (1889).

*Traduction.*

1. Chez ma grand'mère la pauvreté est annoncée une aire neuve ; — 2. Une aire neuve est annoncée, et il n'y a pas un morceau de nourriture ! — 3. Jeunes gens, je vous prie d'apporter avec vous des morceaux de pain. — 4. La vieille, quand elle a entendu qu'il était question de morceaux à manger, — 5. Elle chantait, elle trépigait, de tout son cœur elle dansait ! — 6. Jeunes gens à marier, approchez ici que je vous instruisse. — 7. Ne prenez pas de coquettes, celles-là deviennent des souillons. — 8. Hélas ! j'en ai eu une, entre le bois Fourmant et Runan ; — 9. Et je suis par elle chagriné, si jeune garçon au monde l'est. — 10. J'avais acheté un faisceau de lin qui me coûtait quinze sous ; — 11. Quinze sous il m'a coûté, et le fil en a été vendu quatorze ! — 12. Elle a été neuf mois à le filer et trois mois à le dévider ; — 13. Et trois mois à le dévider ; ce travail a rempli l'année ! — 14. Quand elle est une semaine sans voir le monde, elle est trois jours malade, deux jours fâchée. — 15. Le samedi matin, de bon matin, elle se lèvera pour s'enrubanner ; — 16. Elle se lèvera pour s'enrubanner, pour aller à la fête le dimanche. — 17. Quand je mettrai un écu dans un fagot (de lin), je garderai pour moi la racine ; — 18. Je garderai pour moi les racines, pour lui en donner sur les côtes.

Toute la fin de cette seconde version, à partir du 6<sup>e</sup> couplet, doit être empruntée à une chanson différente, qu'on a peut-être voulu mettre dans la bouche de la pauvre grand'mère en belle humeur.

Les distiques 10-13 répondent aux 7 derniers vers de la chanson suivante.

## LV

## Luduen.

1. Sellaouit kana me ho ped  
Eur chanson neve kompozet  
Deur c'hregig iaouank ez eo gret  
El luduen ez eo anvet.